

« Si l'on ne peut plus guère progresser aujourd'hui dans l'art de se détruire, il y a encore du chemin à faire dans l'art de se comprendre »

Nicolas Bouvier - 1989

Lettre d'information du foyer Lataste

EDITO

Tout d'abord, au nom de tout le foyer, des cadres et des enfants, je vous souhaite un **joyeux Noël et une merveilleuse année 2010.**

Pour finir l'année 2009, nous vous informons d'une excellente nouvelle concernant le foyer: **Le Foyer Lataste fait parti des meilleurs orphelinats agréés du Cambodge.** Nous y consacrons un article dans ce numéro.

Depuis notre dernier numéro, nous avons eu le temps de voir se mettre en place tous les cours de soutien et les nouveaux programmes dont nous vous avons parlé. Ce sera une année scolaire studieuse. Nous savons aussi que ces cours sont très importants si nous voulons que tous ces jeunes puissent un jour prétendre à de bonnes études supérieures. En effet, depuis le début de ces cours de soutien, les professeurs nous rapportent que le niveau était très bas. Mais avec tous nos efforts et la persévérance des jeunes, nous pourrions bientôt prétendre à un bien meilleur niveau.

Nous vous parlions aussi de l'ouverture de ce que nous appe-

lons « foyer extérieur pour lycéens » pour des jeunes habitant trop loin d'un lycée. Et bien ce foyer fonctionne à merveille et accueille aujourd'hui une dizaine de jeunes filles des classes 10 à 12. Nous avons opté pour la solution de faire entrer ce programme au sein du programme des « filleuls isolés ». Nous avions aussi dit que si nous le pouvions, nous les aiderions plus. C'est chose faite, certaines sont déjà parrainées et nous leur remettons chaque mois un parrainage leur permettant d'assumer leur vie quotidiennes et leurs études. Il reste aujourd'hui 5 jeunes filles à parrainer.

Nous vous parlions aussi de la bibliothèque. Grâce à une marraine, nous avons commencé à mettre en place la classification de Dewey (classification internationale des livres). Pour les livres en français nous n'avons rencontré aucun problème, mais pour ceux en khmer? Nous avons résolu le problème grâce à M Vonita, responsable de la bibliothèque de l'EFEO à Siem Reap, qui nous a trouvé « le guide du bibliothécaire cambodgien », livre expliquant en khmer comment utiliser la classification de



Dewey. Nous commençons donc à offrir aux jeunes un outil parfaitement adapté, permettant à la fois de se détendre en lisant toutes sortes d'histoires, mais aussi de se documenter sur tous les sujets. Enfin, nous remercions Mr Dominique Soutif, régisseur et archéologue de l'EFEO pour son aide précieuse et sa générosité envers la bibliothèque du centre.

En dernier lieu, nous tenons à remercier le Rotary-Club de Chantilly qui a réuni les fonds nécessaires à la mise en place d'une station d'eau potable au sein du foyer. Les matériaux seront livrés début janvier et la mise en place de la station se fera dans le même mois.

Edito	1
Formation sur l'eau et l'hygiène.	1
Évaluation nationale des foyers d'orphelins au Cambodge.	2-3
La rentrée scolaire	3
WACA: Opération de soutien thérapeutique en terre khmère	4-5
Dentiste	6
Retrouvailles Magiques	6
Une salle de classe supplémentaire	7
Réparation d'une maison	7

Une formation sur l'eau et l'hygiène.



La plupart des cambodgiens ne connaissent pas le problème de l'eau et de l'hygiène dans la vie quotidienne, car ils manquent d'éducation sur ces deux points là. Le 8 décembre 2009, les enfants de l'école primaire Somras Komar et les enfants du foyer ont eut la chance d'assister à une formation sur l'eau et l'hygiène corporelle, délivrée par l'association 1001 fontaines qui travaille sur la question de l'eau potable dans la campagne cambodgienne. La formation a duré une journée et demi, chaque classe ayant eut une séance de deux heures avec deux formateurs.

La formation a portée sur deux points:

1. l'importance de l'eau potable pour le corps. La quantité d'eau dans le corps représente 60 à 70% du poids. Le besoin quotidien en eau pour un enfant est de 1 L, pour un homme, est de 1,5L et 3 L pour une femme enceinte. En général, au Cambodge, on boit l'eau de pluie, l'eau de la rivière ou l'eau de la marre. Mais si l'eau n'est pas propre, on peut tomber malade, avec des diarrhées, le mal au ventre ou des vomissements.
2. L'hygiène corporelle est très importante car les cambodgiens ne font pas attention à

leur hygiène, surtout les filles, qui dans la culture khmère prennent leur douche sans se déshabiller. Ce n'est pas bien pour la santé corporelle. Les deux formateurs nous ont expliqué beaucoup de choses sur ce problème.

Enfin, au nom de tous les enfants, je remercie chaleureusement l'association 1001 fontaines et surtout l'AEC-Lataste, notre donateur, qui cherche toujours les partenaires pour soutenir le foyer.

Sarann,

Enfant du foyer
en classe de terminale

Évaluation nationale des foyers d'orphelins au Cambodge

Le 3 décembre 2009, le ministère des affaires sociales, au cours d'une réunion plénière tenue à Poïpet, a rendu public le bilan national d'évaluation des foyers d'orphelins au Cambodge. L'évaluation est menée par des inspecteurs du ministère et des bureaux de chaque province, sur la base d'une charte élaborée sous l'impulsion et la houlette de l'UNICEF, et avec la collaboration de ses spécialistes. Elle définit des critères de base minima, devant être respectés par les orphelinats. L'évaluation est sanctionnée par une note de 0 à 85 attribuée à chaque centre. L'observation est faite «a minima». Il va de soi que si d'une part les critères correspondent tout à fait aux exigences définies par l'AEC-Lataste, et que si d'autre part les méthodes d'évaluation peuvent parfois être discutées, et les résultats relativisés ils n'en restent pas moins objectifs et reflètent une réalité incontestable.

Les exigences définies par la charte (non détaillées ici) sont les suivantes:

1. Santé, hygiène, habillement, alimentation.
2. Développement social et culturel (dont ouverture à la société hors foyer, contacts avec les parents éventuels sans risque pour l'enfant, accès possible à la religion, etc.)
3. Éducation, instruction (cycle scolaire minimum et plus si possible).
4. Participation des enfants à la vie du centre. Sport, loisirs, activités culturelles.

5. Discipline, dans le cadre du respect des enfants.

6. Adéquation du terrain, des équipements techniques, respect de l'environnement.

7. Adéquation des bâtiments, du mobilier.

8. Respect des lois et des règlements, des directives du ministère, rapports.

9. Qualité des personnels et adéquation à la mission, formation continue.

10. Droits et devoirs des enfants, protection morale et physique des enfants.

11. Suivi des enfants (présence de dossiers individuels dûment renseignés) etc.

12. Relations avec les autorités de l'Action Sociale, ouverture aux inspections, prise en compte des remarques.

Le bilan.

Cette année sur 257 centres d'éducation pour orphelins ou assimilés recensés sur le pays et agréés, cinq seulement ont obtenu une note de **84/85**, la plus basse note relevée étant **22/85**, la moyenne nationale de **69/85**. Quatre relèvent d'ONG étrangères et un d'une ONG khmère, l'ADTJK, soutenue bien sûr par l'AEC-Lataste.

A savoir:

Trois en Banteay Meanchey: **le Foyer Lataste de KKT**, le foyer Krousar Thmeï de Sisophon, le foyer La Goutte

d'Eau de Poïpet.

Un à Phnom Penh: le Foyer SOS (Organisation Internationale).

Un à Kompong Cham: le foyer AFESIP.

Il n'est pas inintéressant de noter que quatre des cinq centres sont de fondation francophone, à l'exclusion du foyer SOS.

Le Foyer Lataste et les autres centres pour orphelins.

Les quelques informations statistiques données ci-après permettent de situer le foyer parmi les centres de même nature au Cambodge.

Il existe 257 centres agréés pour orphelins au Cambodge, hébergeant un effectif total de 11949 enfants, dont 40% de filles et 60% de garçons (foyer: filles 43%, garçons 57%). Le Banteay Meanchey possède 14 centres pour 508 orphelins, après Phnom-Penh (32 centres, 2340 enfants), Battambang (31 centre, 1696 enfants), Kandal, périphérie de PP (25 centres, 1272 enfants), Siem Reap (24 centres, 1148 enfants), Kompong Speu (17 centres, 947 enfants), et Kompong Thom (16 centres, 511 enfants).

Typologie des foyers:

il existe trois catégories administratives de foyers:

1. Les foyers gouvernementaux (GO): 18 centres, tous très peuplés, et répartis dans presque toutes les provinces.
2. Les foyers des Organisations Internationa-

les (IO) qu'il est malaisé de distinguer de ceux des ONG: 9 centres dont 5 à Battambang.

3. Les foyers des organisations non gouvernementales (NGO) qu'elles soient khmères comme l'ADTJK ou étrangères.

Parmi les NGO, il convient de distinguer les foyers relevant de confessions religieuses, (essentiellement évangélistes américaines), qui sont pour la plupart de tout petits foyers et en fait des centres de prosélytisme, ainsi que les foyers islamiques. Sans pouvoir les relever tous lisiblement j'ai pu noter ceux du FCOP (dits des 4 évangiles), qui dispose de 84 centres (0/9 enfants: 10, 10/20 enfants: 43, 20/40 enfants: 30, et 1 de 72 enfants: le plus petit foyer compte 2 enfants pour 5 personnels!). Ces foyers se trouvent en queue de classement. Les musulmans disposent du plus gros foyer, à PP (361 enfants dont 20 filles seulement!) et d'un autre à Kompong Cham (78 enfants, dont 28 filles) de bon niveau.

Si l'on fait abstraction des foyers du FCOP, les foyers se répartissent en termes d'effectifs de la manière suivante, (nombre d'enfants-nombre de foyers):

0/9: 4, 10/19: 24, 20/39: 34, 40/59: 38, 60/89: 26, 90/109: 6, 110/149: 5, 150/370: 2.

En guise de conclusion.

On voit donc que le foyer a un effectif légèrement supérieur (56) à la moyenne na-

tionale (46) et ressortit à la catégorie la plus répandue (40/59) avec une proportion de filles légèrement supérieure à la norme observée. Ce fait n'est pas anodin, car la taille de notre foyer a été sérieusement pensée, et la proportion de filles progressivement et intentionnellement améliorée depuis 12 ans. Ces éléments ne sont pas sans conséquences sur la qualité de la vie au foyer et donc du bien être des enfants. Par ailleurs en s'efforçant, au prix d'un effort sans relâche, de satisfaire aux

exigences de qualité définies par l'association AEC-Lataste dans tous les domaines, l'équipe des cadres a réussi à hisser le foyer, et parallèlement le programme des filleuls isolés (lui aussi observé par le ministère des Affaires Sociales) et celui de l'école qui est la meilleure du district, au niveau de ce qui se fait de mieux dans le pays, avec des moyens très sensiblement inférieurs à ceux des grosses ONG. La récente relève du conseiller et de quelques cadres a été l'occasion d'une poursuite et

même d'une intensification de l'effort entrepris il y a douze ans. Ces résultats sont les bienvenus pour remercier tous les parrains-marraines et donateurs et tous ceux qui se dépensent pour le foyer à un titre ou un autre, et leur montrer que leur confiance est bien placée et que leurs efforts ne sont pas dispensés en vain. Pour ma part, et tout en mesurant les limites qu'il convient d'accorder à ces résultats, c'est un grand réconfort de voir sanctionné ainsi et aujourd'hui, le travail commun de l'AEC-Lataste et

de l'ADTJK, et de pouvoir aussi constater de visu, à l'occasion de mon séjour pour la fête de Noël, que l'ambiance chez les enfants est bonne et se rassérène peu à peu après le tourbillon des visites, et que l'esprit d'étude reprend sa place et le haut niveau qu'il avait atteint fin octobre, enfin que le foyer est beau et agréable à vivre.

Denis Bouttier.

« L'équipe des cadres a réussi à hisser le foyer, et parallèlement le programme des filleuls isolés et celui de l'école qui est la meilleure du district, au niveau de ce qui se fait de mieux dans le pays, avec des moyens très sensiblement inférieurs à ceux des grosses ONG. »

La rentrée scolaire et les cours de soutien.

Par Mr Soeurn, responsable pédagogique du centre.

Après les grandes vacances pendant deux mois d'été, toutes les écoles du Cambodge font leur rentrée des classes le 1er Octobre.

Comme toutes les écoles, le lycée de Khla Kaun et l'école primaire Somras Komar ont fait leur rentrée le même jour. Le 2 octobre, de nombreux élèves se sont rendu en cours à l'école primaire et au lycée.

Au lycée de Khla Kaun, cette année, il y a 1136 élèves dont 457 filles, ce qui est beaucoup plus que l'année dernière.

A l'école primaire Somras Komar, le nombre d'élève est de 369 dont 167 filles, beaucoup plus que l'année dernière aussi.

En lien avec l'éducation primaire et secondaire, le foyer a eut l'idée de créer un nouveau projet de cours de soutien (Cf. PT 39) pour renforcer le niveau des études. Au foyer les collégiens et les lycéens étudient en cours de soutien le khmer, les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie et les langues française et anglaise.

Avant, les enfants du foyer prenaient les cours privés à l'extérieur, et cette année, ils suivent les cours de soutien au

foyer.

Nous avons recherché de bons professeurs avec qui nous avons signé un contrat (précisant les règles et l'organisation) et nous voyons aujourd'hui de bons résultats sur le niveau des enfants. Cette organisation est bien meilleure que l'année dernière car il est plus facile de suivre l'assiduité des enfants grâce à des cahiers d'appel et de suivre leurs résultats et leurs efforts grâce au contrôle mensuels toutes les troisièmes semaines de chaque mois pour toutes les matières enseignées en cours de soutien.

Ces cours ont beaucoup intéressé des jeunes de l'extérieur qui ont voulu venir suivre au foyer les cours de soutien. En effet, ces cours sont gratuits et leur permettent d'améliorer leur niveau.

Pour les classes primaires, nous faisons comme l'an dernier avec en plus de nouvelles règles et un suivi plus important. Le système fonctionne bien, et fonctionne depuis de nombreuses années déjà.

Pour les classes du collège et du lycée les cours de soutien sont nouveaux. Et nous rencontrons quelques difficultés, car le niveau du lycée public est très bas et les

professeurs nous disent que les enfants sont en retard. Ce qui prouve bien que ces cours de soutien au foyer sont très importants. Les professeurs ont des difficultés pour enseigner en raison du faible niveau, mais nous espérons que le second trimestre sera mieux.

Nous avons aussi une nouvelle classe de français pour les débutants qui s'adresse aux filles du foyer extérieur, mais aussi à d'autres enfants du lycée de Khla Kaun qui veulent apprendre le français.

Les statistiques des cours:

Primaire:

Classe 1: 17 élèves

Classe 2: 7 élèves

Classe 3: 12 élèves

Classe 4: 8 élèves

Classe 5: 10 élèves

Classe 6: 11 élèves

Secondaire:

Classe 7: 24 élèves

Classe 8: 8 élèves

Classe 9: 16 élèves

Classe 10: 28 élèves

Classe 11: 21 élèves

Classe 12: 49 élèves

La classe 12 est la plus nombreuse car les enfants ont le bac et si au bac, ils ont la mention A ou B ils peuvent entrer à l'université public, c'est pour cette raison que beaucoup d'élèves de l'extérieur sont venus pour nous demander de suivre les cours.

Ce qui fait au total 211 enfants qui suivent les cours de soutien (65 primaires et 146 secondaires). Pour le secondaire, nous avons 32 enfants du foyer et 114 enfants de l'extérieur.

Au total, ce sont 219 heures de cours par mois pour le secondaire et 179 heures de cours par mois pour le primaire.

C'est donc une nouvelle organisation qui fonctionne bien aujourd'hui avec beaucoup de jeunes qui veulent apprendre et progresser. Les enfants ne respectant pas les règles et ceux qui ne font aucun effort, sont mis à la porte des cours de soutien.

Mais nous sommes ravis de voir tous les mois, les enfants se précipiter sur les résultats des contrôles mensuels et voir s'ils ont bien réussi.

WACA: Opération de soutien thérapeutique en terre khmère.

L'association WACA :

L'association WACA - World Wide Aid for Children Association - est un collectif de thérapeutes orientés sur l'application de soins et de pratiques traditionnels au profit des populations, enfants, vieillards et nécessiteux à travers le monde. Elle est composée en 2009, de 3 thérapeutes et s'adjoindra bientôt d'autres collaborateurs éléments investis dans l'approche traditionnelle de la santé.

Née en Juin 2009, elle est toute jeune mais déjà très dynamique.

Les fonds actuellement collectés proviennent essentiellement de dons de donateurs privés, tels qu'entreprises et personnes physiques ou mécénat.

En résumé, ses objectifs et moyens d'actions sont :

Réunir un collectif de praticiens volontaires et motivés pour œuvrer de façon bénévole en France et à travers le monde.

Entrer en relation et développer des partenariats avec d'autres organisations humanitaires françaises ou étrangères installées et actives dans les pays et régions du globe où sont localisées les populations nécessiteuses.

S'appuyer sur les structures mises en place par lesdites O.N.G.

Apporter en premier lieu un soutien thérapeutique aux enfants, aux vieillards, aux personnes nécessiteuses, et éventuellement y joindre un soutien social, culturel et pédagogique et ce notamment dans la préservation des cultures, des traditions et

du développement durable.

L'association WACA au Cambodge :

L'intervention de l'Association WACA au Foyer LATASTE s'est établie en collaboration avec les organisations AEC (Aide aux Enfants Cambodgiens) et ATDJK (Aide Technique au Développement de la Jeunesse Khmère).

Son approche thérapeutique traditionnelle et son projet ont séduit la direction des 2 associations respectives et lui ont permis d'intervenir auprès des enfants sur le terrain.

Les thérapeutes ayant participé à cette première action sont David POLICET, le Président et Baptiste DE-NEUVE, Chargé de Mission. Ils sont tous deux praticiens masseurs, praticiens de Shiatsu thérapeutique et praticiens de médecine traditionnelle chinoise.

Sa pratique sur le terrain est constituée de plusieurs domaines :

Massages thérapeutiques et énergétiques (Tui Na)
Acupuncture
Moxibustion
Médecine manuelle (ostéopathie chinoise et japonaise)
Conseils diététiques et hygiène de vie.

La première mission WACA auprès des enfants du Foyer LATASTE :

Cette première mission de soutien thérapeutique s'est déroulée du 9 au 18 novembre, avec le soutien sur place d'Olivier de FRESNOYE, Coordinateur AEC-Foyer LATASTE et de Mr NARIN, président de l'ATDJK.

Nous avons durant ces 10 jours rencontré et traité près de 35 enfants sur les 54 présents au foyer.

Notre volonté fut de laisser faire les choses et de ne surtout pas les obliger à subir notre prise en charge. Pour ce faire, nous laissons la porte de notre cabinet improvisé dans la bibliothèque du foyer ouverte.

Chacun aura pu alors, aller et venir à sa guise pour tantôt observer nos travaux ou simplement soutenir son camarade en plein traitement.

D'un point de vue général, nous avons observé pour beaucoup d'entre eux, une tendance au bruxisme plus ou moins avancée. Ce phénomène d'érosion dentaire prématuré est une manifestation d'un syndrome plus profond et semble étroitement lié au trouble psycho émotionnel et affectif vécu par l'enfant avant son arrivée et inhérent à sa présence au foyer. Nous avons été amené à traiter ce syndrome profond par le biais des pratiques d'acupuncture, du massage et de la médecine manuelle.

De plus, nous avons rencontré d'autres syndromes tels que :

Feu de Cœur, Vide de Qi, Stase de Qi de Foie, surpressions de Foie, Feu de Foie, Vide de Xue, vide de Xue de Foie, Chaleur Humidité sur couche du RM, Vide froid sur Méridien Principal et MTM Vessie, Lésions musculo-articulaires diverses (lésions ostéo-articulaires cervicales, dorsales et lombaires), Vide de Yin et Yang de Rein, Vent froid sur couche Yang Ming...

Au delà des applications thérapeutiques, nous avons veillé à dispenser des conseils d'hygiène de vie et

d'hygiène alimentaire.

Nous observerons un suivi par courrier par le biais du coordinateur Olivier.

Au cours de notre présence sur le terrain, nous avons pu observer pour certains enfants des résultats immédiats, (Rottha semble le meilleur exemple d'après David), pour d'autres des résultats plus mitigés, demandant peut-être davantage de suivi (séjour de 11 jours seulement), de recul et de temps. Olivier saura nous faire parvenir ses propres observations dans le futur.

Retour de mission.

Nous interrogeons Baptiste et David que nous avons vu un peu éteints par le décalage horaire. Ils discutent avec beaucoup d'enthousiasme en réponse à la question: « *alors le Cambodge c'était comment?* »

Quoiqu'il en soit la démarche de l'association aura été largement accueillie, avec enthousiasme par les enfants eux mêmes et par le personnel d'encadrement. Le retour très positif du ressenti post-soin souligne la justesse et la nécessité de leur action. « Le fait que les pratiques exercées s'inscrivent dans leur propre médecine et proche de leur propre tradition a favorablement emporté l'adhésion de ces petits patients à notre démarche. » reprennent David et Baptiste...

Quels sont vos projets pour 2010 ?

David : « Au vu du succès de cette première mission » il insiste d'un geste sur les guillemets (!!!), « nous envisageons de réitérer notre démarche au cours de l'année 2010. Probablement en Automne. »



De plus, nous souhaiterions réaliser un petit jardin médicinaux composé de quelques plantes locales au sein du foyer. Ce projet comporte plusieurs avantages :

Impliquer les enfants dans leurs propres soins, réduire de façon substantielle les dépenses en paracétamol du foyer, initier les enfants à la pharmacopée locale et à la nécessité d'indépendance thérapeutique.

« Oui! » reprend Baptiste, « nous souhaitons mettre en place une initiation au Tai Ji Quan, pratique pour la santé par le travail corporel, émotionnel et énergétique. Le Tai Ji Quan est l'art de prendre soin de soi par des gestes lents et mesurés... »

David : « Lors de notre séjour, Baptiste a eut l'occasion de présenter par une courte démonstration pratique ce qu'est le Tai Ji Quan. Certains enfants semblent avoir adhéré à cet art connu dans toute l'Asie et très pratiqué en Chine. Certains d'entre eux semblent demandeurs d'un approfondissement! »

« Et puis... aussi », reprend Baptiste « Un atelier de Massage Tui Na. Un bref enseignement des gestes élémentaires du massage Tui Na permettra aux enfants d'apprendre ou de réapprendre l'art du toucher et par là, de favoriser la diminution et

l'élimination de l'anxiété liée à la déficience de contact. »
« Absolument » enchaîne David, « Ces gestes simples, doux, toniques parfois leur permettront très certainement de les amener à renouer avec une confiance perdue. »

Et sous un angle plus élargi? :

« Au cours de notre prochain voyage. Nous appliquerons une organisation différente quant aux soins, ce qui nous permettra de recevoir plus d'enfants et notamment les filleuls isolés (Enfants parrainés demeurant dans leur famille). Nous nous déplacerons auprès d'eux, dans leur village pour une meilleure flexibilité. Nous prévoyons une semaine complète dévolue à ces enfants loin du foyer.

Un suivi est désormais engagé auprès des enfants rencontrés durant cette première opération. Notre organisation s'est engagée en se déplaçant auprès d'eux une première fois! Elle poursuit son engagement en métropole en observant les évolutions d'état de santé, et en préparant les interventions possibles à y apporter... et ce tout au long de notre présence au foyer. »

« Un voyage est toujours un retour à soi. Même à la rencontre de l'autre, l'autre nous renvoie toujours à nous même. Être capable de se remettre en question et revoir sa copie pour ajuster ou valider son rôle de terrain semble essentiel et conforme à la réalisation d'une action de ce type. Durant ce court séjour il nous aura semblé clair que notre démarche et notre présence fut d'autant plus teintée de justesse qu'elle répond à un besoin clairement exprimé : Celui de pouvoir se soigner de façon autonome dans le respect de sa propre culture. Les enfants étaient

curieux de tout ce que nous pouvions leur apprendre et leur apporter face à leurs maux. Le fait que nos pratiques soient simples et naturelles, les rendaient encore plus attractives. Pas besoin d'un arsenal thérapeutique comme on le prétend trop souvent sous nos latitudes pour tenir en échec un mal persistant de plusieurs semaines voire de plusieurs mois. Privilégier les savoirs autochtones et par là, les valoriser aura donné à notre voyage toute la consistance et la richesse nécessaire pour une totale adhésion tant de la part du personnel d'encadrement du Foyer que de celle des principaux intéressés, les enfants...

Il aura été au cours de l'Opération, précieux de nous préserver de certaines erreurs humanitaires qui consistent à fournir le poisson plutôt que la canne à pêche nécessaire à la capture du poisson. Nous aurons avec nos mots, notre personnalité, au fond, ce que nous sommes, apporté une vision du monde un peu différente de celle relayée habituellement. Les pays 'riches' n'ont pas de leçons à donner aux Etats et aux populations en voie de développement. Néanmoins nous nous devons de prévenir les populations autochtones de nos propres erreurs économiques, environnementales, sociales et médicales. Ainsi, nous avons nous aussi, à notre niveau et seulement dans une certaine mesure participé à l'éducation des enfants... Nous ne serons pas présents indéfiniment et le défi à relever semble bien celui de préparer l'avenir de ce peuple vers un futur cohérent avec leur thérapeutique, leur société et leur histoire. »

L'Association WACA souhaite remercier chaleureusement :

l'AEC - Aide aux Enfants

Cambodgiens, sa présidente Patricia LABOURIER pour l'ensemble des travaux effectués depuis 15 ans sur le terrain, sa vice présidente Marie-Claude THEVENET pour l'amour et le soutien qu'elle dispense aux enfants, Olivier De FRESNOYE pour son implication incroyable au quotidien auprès des enfants et pour son rôle essentiel lors de notre présence au foyer - Sans lui, notre action n'aurait certainement pas eu la portée rencontrée, tous les parrains et marraines qui, par leur soutien permettent à cette poignée d'enfants d'envisager un avenir prometteur.

l'A.T.D.J.K et tout particulièrement son président, Mr NARIN qui nous aura ouvert les portes du Foyer et donné son accord pour rencontrer, écouter et traiter ses petits protégés, pour son initiative et son action auprès des enfants de son pays.

le LABORATOIRE DE COMBE D'ASE et son PDG, Mr Maurin qui soutient notre démarche et chacune de nos actions de terrain à travers le monde.

...enfin bien sûr les Enfants pour tout ce qu'ils sont...'

« Préserver la santé d'un enfant contribue à faire de ce monde, un monde meilleur... »

*D.POLICET Président
& B. DENEUVE
Chargé de Mission.*

Pour contacter l'association W.A.C.A :

Association WACA
5, allée François Cochat
74230 Thônes - FRANCE
Tel: 06.50.24.90.80
Web : www.wacassociation.org
@ : wacassociation@gmail.com



Un cabinet dentaire au foyer Lataste.



Cela faisait déjà 2 ans que Christine, mon assistante, et moi-même n'étions retournés au foyer pour poursuivre les soins dentaires. Nous ne pouvions attendre 2010 pour régler cela, il y a des choses qui n'attendent pas, et celle là en faisait partie.

Après un voyage par Bangkok et en bus pour traverser la Thaïlande, c'est avec joie que nous apercevons le large sourire de Monsieur Narin ainsi que 2 garçons du foyer venus nous accueillir à la frontière. Bonne initiative que cette prise en charge car nous étions lourdement chargés avec tout le matériel pour installer le cabinet. La soixantaine de kilomètres jusque Sisophon nous permet de retrouver les odeurs,

l'ambiance, la subtilité et la magie du Cambodge. En arrivant au foyer nous apercevons directement le nouveau dispensaire où nous allons pouvoir travailler et nous sommes émerveillés par les haies verdoyantes et les couleurs des innombrables parterres de fleurs. Nous sommes rapidement entourés par une nuée d'enfants pour un accueil des plus chaleureux et Christine est toute émue de revoir Phet, son filleul.

Dès le dimanche, après le repas du soir, nous déballons notre matériel pour tout installer et être opérationnels pour le lendemain. Et effectivement dès potron-minet Marie-Claude et Olivier nous ont préparé un agenda pas piqué des vers. Nous démarrons vers 8 h jusque 11h $\frac{1}{4}$ avec une pause thé de un quart d'heure à 10 h. L'après midi de 14 h à 18 h avec une pause vers 16 h. Bon Dieu qu'elle est bonne la douche et la bière glacée entre 18 h et 18 h $\frac{1}{2}$; en prenant rapidement la douche il y a même moyen d'en boire deux. Cet horaire nous a permis d'examiner tous les enfants et les cadres du foyer ainsi que les filleuls extérieurs. Ce qui représente à peu près 35 enfants par jour. Cela peut paraître énorme de soigner 35 patients en

une journée, même si elle est longue, et l'on pourrait se poser des questions quant à la qualité des soins. Mais dans ces 35 enfants par jour, il y en a les 2/3 qui n'ont absolument pas de caries et donc ne nécessitent aucun soin. Dans le 1/3 restant, il y en a 2/3 qui ont 1 ou 2 petites caries d'une seule face et donc ce sont des soins assez rapides. Le dernier 1/3 du 1/3 restant (vous me suivez), c.à.d. +- 4 enfants nécessitent plus de soins, soit caries plus étendues, soit extractions car dents irrécupérables.

La majorité a également un bon niveau d'hygiène, un brossage régulier et efficace. Il faut néanmoins se méfier de la consommation de sucreries car même si elle n'est pas fréquente, ce qui n'est d'ailleurs pas si sûr vu le passage assez fréquent d'extérieurs au foyer souvent chargés de bonbons, il semblerait que leur flore buccale est très friande de ces sucres raffinés et que cela provoque rapidement des dégâts.

Une autre constatation est la présence dans de nombreux cas d'une grande quantité de tartre. Ayant constaté cela il y a 2 ans nous avons cette fois ci emporté un détartreur à ultrasons. Nous avons détartre les 10 premiers

patients mais devant l'ampleur de la tâche nous avons arrêté, nous devrions rester un mois sur place pour pouvoir tout faire.

Je pense toujours que ce que nous faisons est une goutte d'eau dans cet océan et que nous ne résolvons pas le problème de fond, mais je ne peux m'empêcher également de penser que si nous traitons leurs problèmes dentaires c'est un peu moins de misère dans leur vie qui en a déjà été bien remplie. C'est un souci en moins pour eux qui en ont déjà suffisamment, ces soucis qui sont probablement une raison pour laquelle on constate beaucoup de bruxisme.

Sur 5 jours nous avons traité 97 caries et extrait 37 dents (plusieurs dents temporaires en fin de parcours).

Je remercie Olivier et tous les cadres du foyer pour leur accueil, leur dévouement et leur travail efficace, et tous les enfants pour leur beau sourire avec leur belles dents.

Soet.

Témoignage: Retrouvailles magiques.

Par Christine Testaert, assistante dentaire et marraine de Phet.

Deuxième expérience Cambodgienne, cette fois en terrain connu, ce qui permet d'être plus concentré sur notre mission. Et c'est donc avec un rythme bien soutenu, malgré une chaleur bien humide et accompagnés de notre secrétaire de choc, Marie-Claude Thevenet, qui connaît si bien les enfants, que nous avons passé tout ce petit monde en revue. Les enfants m'ont semblé plus ouverts, plus communicatifs, plus réactifs aussi, superbe travail de Monsieur Sinara. Même en dehors des soins, les enfants se charrient et échangent des moments de rires avec Olivier. Malgré les circonstances, je les trouve "heureux" et "bien dans leur peau".

Le foyer est superbe, fleuri à souhait, les différents aménagements, comme les petits kiosques prêtent à la communication ou à la farniente, juste être là, et admirer, se couper du stress euro-

péen et prendre une dose de pur bonheur.

Dans un registre beaucoup plus personnel, je retrouve mon petit filleul Phet Phak, 8 ans, que je parraine depuis 2 ans, il est superbe, m'accueille avec beaucoup de tendresse et chaque jour, j'ai ce petit bonheur qui vient m'attendre, en sifflant, devant la fenêtre de la salle de soins, avec son ours en peluche et son plus beau sourire... je fonds!

Donc, j'essaye de passer le plus de temps à ses côtés, sans trop perturber l'organisation du foyer, la séparation me fend toujours autant le cœur, mais ne dit-on pas "jamais 2 sans 3", je sais que même de loin, je suis liée à ce petit garçon qui me donne tellement, rien que par sa présence, son sourire et son regard... Je suis si fière de lui!

Séjour très agréable, photos plutôt explicites, mille mercis à tous.



Pour écrire à votre filleul(e)

Nom et Prénom du filleul

Foyer Lataste - ADTJK
PO Box 0106
Sisophon
Banteay Meanchey
Royaume du Cambodge

www.aec-lataste.org

Chères Marraines, chers Parrains, chers donateurs,

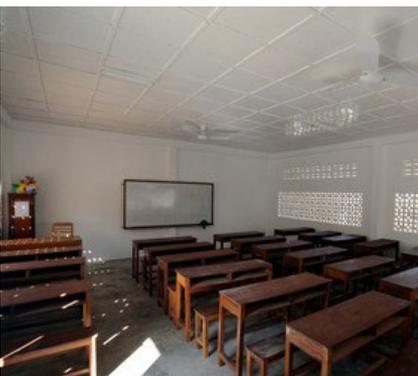
Nous vous remercions sincèrement de l'aide que vous apportez au foyer par vos dons et vos parrainages. Vous avez vu les résultats du foyer face aux autres centres, c'est en parti grâce à votre soutien. Nous savons aujourd'hui que nous pouvons faire toujours mieux, alors nous avons plus que jamais besoin de votre aide et de celle de vos proches. Nous souhaitons développer l'ensemble de nos programmes. Nous désirons en effet ouvrir un autre foyer extérieur pour lycéens, pour des garçons. En effet, nous commençons à recevoir un certain nombre de demandes.

Merci.

Une salle de classe supplémentaire

En raison des nouveaux cours de soutien au sein du foyer, nous avons dû adapter certains de nos locaux.

Le foyer possédait un bâtiment qui servait de garage à vélos. Après la réorganisation des deux grands bâtiments qui formaient l'atelier, nous avons organisé un atelier d'une part et un garage d'autre part, dans l'autre bâtiment. Nous avons rangé les vélos dans le garage et transformé le garage à vélos en salle de classe. Pour cela, nous avons dû faire un certain nombre de transformations. Tout d'abord, isoler cette pièce de la chaleur, puis l'équiper de tables, de chaises et d'un tableau. C'est la plus grande salle d'étude du foyer qui accueille la plupart des cours de soutien de la classe de terminale, dont le nombre d'élèves est le plus important. Nous tenons à remercier le Lion's club de Neuilly-Dhuys qui a eu la générosité de nous donner de quoi aménager cette nouvelle salle d'étude.



Rénovation d'une maison Par Denis Gimenez.

« Puisque tu vas au foyer, j'aimerais bien que tu apportes un cadeau à ma filleule et si tu pouvais me ramener quelques photos d'elle... »

Dominique ne savait pas qu'en me demandant d'aller rencontrer Sievlan, nous allions vivre un moment magique.

C'est tout au bout du village de Chhouk que Sievlan vit avec son petit frère et sa grand-mère. Comme beaucoup de maisons cambodgiennes, celle-ci est montée sur pilotis. Ceci pour rester au sec lors de la période des pluies et éviter que serpents et rongeurs ne viennent s'installer. Mais si la maison est très bien entretenue, elle semble vétuste, toit et cloisons sont abîmés, certains piliers sont déformés.

A notre retour au foyer, monsieur Soeurn qui s'occupe des enfants vivant dans leur famille émet une suggestion : « et si nous réparions la maison ».

L'idée est un peu folle, mais elle fait son chemin. Il nous faut des compétences techniques : c'est monsieur Narin, le directeur du foyer qui mènera le chantier. Les matériaux sont payés par le parrain. Reste à trouver la main d'œuvre; après avoir pensé aux villageois, c'est vers les adolescents du foyer que nous nous tournons.

Bois, bambou, tôle, pièce de caoutchouc sont jetés dans le camion et nous voilà partis. Sous les conseils de monsieur Narin, le travail s'organise. Certains mettent à bas les parties fragiles, d'autres entrecroisent les bambous pour y fixer le caoutchouc qui servira de mur. Ça scie, ça cloue, ça photographie, ça rit, l'ambiance est bonne, le rythme est soutenu.

Cinq heures se sont écoulées, nous sommes couverts de poussière. Nous avons changé les trois quarts de la maison. Elle est comme neuve. Sievlan est tout sourire. Sa grand-mère dans sa simplicité et sa dignité nous remercie.

Vite une dernière photo de toute l'équipe avant

que le soleil ne se couche.

Bravo à tous pour cette belle leçon de solidarité.

Demain quand la saison des pluies reviendra, Sievlan et sa famille seront protégés dans leur nouvelle maison.

